

## **SFB**

### **ÉDITORIAL: VIE DE LA SFB**

Le congrès 2022 s'est tenu à Nancy début juin et a connu un franc succès. Il a de nouveau permis à la SFB de s'ouvrir, vers les urgentistes d'une part avec une journée spéciale «urgences», vers la Sapeurs-Pompiers à nouveau avec des séances de simulation «dans le camion», basées sur des interventions réelles, très réussies. J'ai en outre remarqué leur communication sur le soutien sanitaire opérationnel. Le meilleur poster a été décerné à l'équipe de Nantes, avec l'élégante utilisation d'une réduction mammaire, demandée par la patiente, pour traiter une chéloïde thoracique. Les ateliers ont été fort suivis, avec mention spéciale à l'atelier juridique animé par Béatrice Pérez.

Les années de la SFB se comptant de congrès à congrès, celle qui vient de s'écouler a été «courte» (octobre à juin) quand celle qui s'ouvre sera «longue» (juin à septembre) puisque le congrès de la SFB sera organisé en même temps que celui de l'EBA, à Nantes du 6 au 10 septembre 2023. Son thème, éthique et fin de vie, est celui qui aurait dû être exploré en la funeste année 2020. La survie de la SFB étant largement lié à l'assistance à un congrès dont la qualité ne se dément pas, nous vous attendons toujours plus nombreux à Nantes. Début septembre, c'est habituellement météorologiquement agréable.

La SFB avait été conviée à la DGOS à participer à l'élaboration du décret d'autorisation de soins aux brûlés destiné à remplacer celui de 2007. Sa finalité était que tout patient brûlé puisse être pris en charge par un brûlologue. Les CTB actuels ne pouvant assurer physiquement pour quelques 10 000 patients annuels, nous avons milité pour la télémédecine et accepté la création de «centres de niveau 2», désignés par la SFB, pour la prise en charge de brûlés sans gravité (générale comme l'étendue ou locale comme la localisation). Las, la DGOS nous en a confié la relecture avant publication avec un délai de validation très court. Nous y avons trouvés de nombreux flous (et «quand c'est flou, il y a un loup») potentiellement préjudiciables aux brûlés mais aussi aux CTB. Force nous a été de tout bloquer. La SFB crée un groupe de travail destiné à repérer ces flous et proposer une réécriture les supprimant, la nouvelle version sera exposée en AG pour validation. Il semblerait que la DGOS serait prête à envoyer ce nouveau projet au cabinet du ministre avant les quelques années prévues entre 2 moutures de décrets d'autorisations particulières (soins critiques, chirurgie cardiaque par exemple).

Ceci représentera le gros du travail, auquel il faut ajouter la mise à jour d'un annuaire complètement obsolète à 10 ans d'âge, la reprise d'un site internet un peu en déshérence et l'aménagement d'un DIU connaissant un large succès (possibilité de cours à distance pour les étrangers et les ultramarins, simulations, cas clinique, refonte des cours pour éviter les redondances, etc).

En ce qui concerne la revue, à laquelle je suis partie prenante, on reste bloqués à une quinzaine d'articles, les années fastes. Vingt, ce serait bien. Malgré un contact avec Clarivate (qui édite Journal of Impact Factor), nous n'y sommes toujours pas référencés, ce qui rebute certains. Si l'on veut se comparer avec Burns et JBCR, on peut se tourner «Scimago Journal and Country Rank» qui a développé un indicateur basé sur Scopus (plus large que Web Of Science utilisé par Clarivate). ABFD y apparaît au 3<sup>ème</sup> rang des journaux à thème «réanimation», seul thème transversal sur les trois, pas très loin derrière JBCR et avec une pente plutôt ascendante. Envoyez des papiers (et pensez à citer ABFD, sachant que Scimago lisse les auto-citations).

Bonne année brûlologique à toutes et tous, je vous verrai avec plaisir à Nantes l'année prochaine.

*R. Le Floch*